



## Les attaques contre les retraités.es et la Sécurité Sociale continuent

On a pu croire un moment, pendant le confinement, que la COVID 19 avait été une leçon pour nos gouvernants, et qu'une autre politique pourrait voir le jour. Mais la sortie du confinement nous a montré que l'on retombait dans les anciennes ornières. La crise sert de prétexte à la remise en cause des fondements de la Sécurité Sociale et des droits des retraités.es.

La loi du 7 août 2020 relative à la dette sociale et à l'autonomie a créé un nouveau risque et une nouvelle branche (la 5ème) consacrés à l'autonomie au sein de la sécurité sociale. Le rapport Vachey commandé à cet effet propose de faire payer la mesure pour plus de la moitié de son coût par les retraités; nouvelle augmentation de la CSG, ponctions dans le fond de réserve des retraites complémentaires, baisse des réductions d'impôts des résidents en EHPAD, diminution de moitié de l'abattement de 10 % pour le calcul des impôts des retraités.es, durcissement des critères d'attribution de l'APA, suppression de l'exonération totale de cotisations patronales pour les aides à domicile entre 70 et 80 ans etc. Rappelons que la majorité des organisations syndicales demande la prise en charge à 100 % par la branche maladie de la Sécurité Sociale des dépenses liées à l'aide à l'autonomie.

Il est envisagé également une incitation fiscale à la souscription de contrats d'assurances, dans le sens « plus de privé, moins de public ». Certaines mutuelles ne verraient d'ailleurs pas d'un mauvais œil



**PST s'associe aux réponses à l'acte de barbarie  
du 16 octobre à Conflans St Honorine.**

# JE SUIS ENSEIGNANT

#jedéfendslalibertéd'expression

de voir disparaître la Sécurité Sociale (nous l'avons entendu).

La manœuvre qui consiste à reporter une partie de la dette COVID sur la Sécurité Sociale est une façon de la détruire. Le projet gouvernemental d'une

« contribution exceptionnelle » imposée aux complémentaires santé au titre des économies réalisées durant la covid-19 risque de se faire sur le dos des cotisants.

On qualifie les retraités.es de nanti.es, de privilégiés.es. Elles et ils l'ont été surtout pour être des victimes de la COVID. Les associations qui luttent contre la pauvreté ont

perdu leurs bénévoles, alors qu'il y a eu une explosion de la pauvreté. Il faut aussi rappeler que sur ces dernières douze années, les prix ont augmenté de 13 %, le Smic de 20 % et les pensions nettes seulement de 8,60 %. Selon le récent rapport de la DRESS le niveau de vie médian des retraités.es a diminué de 1,9 %, de 1 854 € mensuel en 2017 à 1 818 € en 2018. Et pour couronner le tout, il est prévu le gel des Retraites complémentaires dans le secteur privé à partir du 1er novembre pour 12 mois.

L'avenir des retraités.es et de la Sécurité Sociale est toujours inquiétant, et l'on n'ose pas parler de l'hôpital public et des soignants qui ont l'impression d'être les dindons de la farce.

Et il n'y a toujours pas de calendrier pour la loi grand âge...

## Des légumes, des fruits à tous les étages...

C'est la belle aventure d'une ville d'Île-de-France qui voulait renouer avec son passé agricole via un grand projet urbain résolument écologique et innovant.

Nous sommes en Seine-Saint-Denis, plus précisément à Romainville, dont la population frise les 28 000 personnes. Au cœur du quartier Marcel-Cachin, classé prioritaire, ouvrira bientôt un lieu de vie et de rencontres, la « Cité Maraîchère », née de la détermination de quelques élu-e-s dont Corinne Valls, maire de 1998 à 2020.

Deux édifices écologiquement remarquables proposeront leurs 800 m<sup>2</sup> — 7 niveaux — de surface cultivable à un modèle d'agriculture urbaine dont émergera un nouveau service public pour les habitant-es. A terme une diversité de fruits, légumes et champignons seront produits toutes l'année et vendus à des prix adaptés à la population locale.

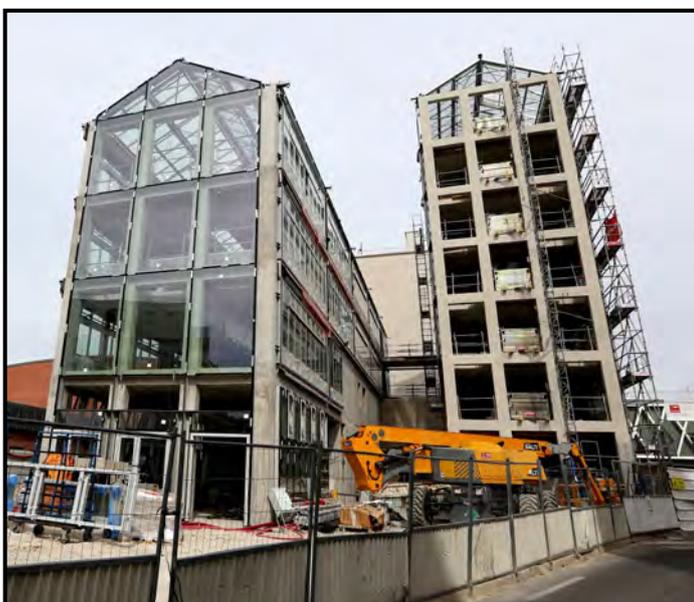
Pour cerner l'ensemble des productions et activités offertes par la Cité maraîchère, le mieux est de reprendre la liste officielle :

- Des produits sains, frais et locaux pour les habitant-es ;
- Des ateliers pédagogiques adaptés à tous les publics (scolaires, familles, professionnel-les, etc.) ;
- Des évènements pédagogiques, culinaires, scientifiques et culturels ;
- Des moments de rencontre, d'apprentissage et d'expérimentation ;
- Un café/cantine servant des produits bio, locaux, équitables ;
- Des parcours de formation ;
- Des opportunités d'emplois dans des domaines variés et porteurs de sens.

Donc, plusieurs espaces cohabiteront avec la partie maraîchère comme une cuisine de 23 m<sup>2</sup>, un café-cantine de 53 m<sup>2</sup>, ou une serre pédagogique de 90 m<sup>2</sup>. L'extérieur n'est pas oublié avec son parvis de « comestibles » pour les habitants du quartier, ses jardinets pédagogiques, un composteur collectif et des bancs pour juste papoter un peu.

Yuna Conan, directrice de la Cité maraîchère nous a présenté les aspects du projet liés à la création d'emplois locale. Au total 22 salarié-e-s seront embauché-e-s d'ici fin 2020, dans le cadre d'un chantier d'insertion intégré. Auparavant, un poste de conseiller en insertion professionnelle aura été pourvu au sein de la structure. La nouvelle équipe municipale, issue des dernières élections, conserve cet enjeu essentiel.

Un point important, le voisin immédiat de la Cité maraîchère se trouve être la Maison des retraité-es de Romainville. Cette structure dépend du CCAS et offre à quelques 2300 seniors un espace permettant de concilier loisirs, accès aux droits, actions de prévention santé et prestations liées à la perte d'autonomie

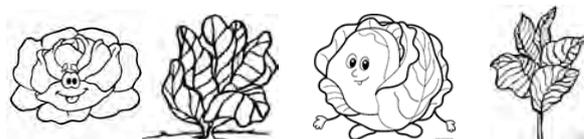


Anne-Françoise Roux, responsable du service Loisirs retraité. e. s de la Maison de retraité. e. s. explique qu'un appel à projets a été préalablement lancé auprès des usagères/ usagers de son établissement, pour « imaginer » la relation avec la Cité maraîchère. A l'évidence, tout se fera en réelle co-construction afin de promouvoir des activités à vocation intergénérationnelles, ceci

dans le respect des capacités de chacun.

Les aîné-es de Romainville disposent déjà d'un atelier « Passion Jardin » à la Maison de retraité-es et il leur sera facile d'investir l'un des 6 jardins pédagogiques de la Cité voisine, pour y développer un thème retenu collectivement. Nos retraité-e-s fourmillent certainement d'idées !

Voilà, tout se combine à l'envi, des générations finalement pas si éloignées, l'héritage d'un passé à portée de main, des technologies de pointe éco-responsables, pour donner vie à la Cité Maraîchère romainvilloise à mieux découvrir sur [www.lacitemaraichere.fr](http://www.lacitemaraichere.fr).



## Actualités de Pôle emploi Covid: pendant et après...

Pendant tout le confinement, les agents de Pôle emploi se sont mobilisés pour assurer la continuité des services auprès des demandeurs d'emploi et des entreprises. En télé-travail, entre autres, quand cela était possible. La question du maintien des droits (les allocations) et de leur ouverture étaient évidemment un enjeu majeur pour les demandeurs d'emploi. Cet enjeu ne pouvait souffrir aucune entorse.



A partir du 18 mai le déconfinement, les sites ont re-ouvert progressivement.

L'impact sur le marché de l'emploi au cours de cette période, a provoqué un effet boomerang avec une augmentation massive des inscriptions. Pour donner la mesure de la « vague » à un niveau local, entre le 1<sup>er</sup> et second trimestre 2020, le nombre d'inscriptions (catégorie A) a augmenté de 33.8% en Loire Atlantique, (24.25% au niveau national), alors qu'en même temps, le marché du travail (les offres d'emploi) était au « point mort ». Ces quelques chiffres suffisent à illustrer d'un côté la situation dramatique d'une partie de la population et de l'autre les conditions de travail de celles et ceux qui sont conduites à l'accueillir.

Les moyens supplémentaires pour résorber cette situation à la fois exceptionnelle mais dont certaines caractéristiques deviennent de plus en plus récurrentes se sont traduits par le recrutement de CDD, qui n'avaient aucune ambition à résorber les pertes d'effectifs de l'année 2019, un pansement sur une jambe de bois en quelque sorte qui s'appuie sur l'idée que tout cela n'est que passager, ce que l'actualité malheureusement dément.

La direction (sur les consignes du gouvernement) a fait subir un chantage aux organisations syndicales pour obtenir la modification de la Convention Collective Nationale et faire passer le taux de CDD à pôle emploi de 5 à 14% ainsi que de prolonger la durée de ces contrats de 12 à 18 mois.

Précarité quand tu nous tiens !!!

## Maire...et retraité.es

**Les élections muni pales se sont déroulées en deux temps (mars et juin), l'occasion de porter un regard sur le profil des maires et notamment leur rapport avec une activité professionnelle ou leur « temps » de de retraité.es.**

### Elections municipales...et retraité.es

Au moment des élections, 26% des maires élus sont des retraité.es.

Mais en prenant leur mandat près de 60% des maires n'exercent plus aucune activité professionnelle.

Les conjoints, les conjointes le plus souvent (77% *des maires sont des hommes*) sont retraité.es dans 50% des cas.

### La réalité des communes françaises

L'écrasante majorité des maires dirige des communes de petite taille : 25 153 maires, soit 72 % d'entre eux, sont élus d'une commune de moins de 1000 habitants. 3240 d'entre eux dirigent une commune de 100 habitants et moins. À l'autre extrémité du spectre, 40 maires sont à la tête de communes de plus de 100 000 habitants

### Des maires plus jeunes dans les grandes villes

Les maires ont en moyenne **62 ans** toutes communes confondues. Plus les communes sont grandes, plus leurs maires sont jeunes. Ce qui constitue une preuve supplémentaire de la difficulté qu'il y a, dans les territoires ruraux, à trouver de nouvelles générations d'élus. Il est à noter que les femmes maires sont en moyenne deux ans plus jeunes que les hommes : 60,2 ans contre 62,6 ans.

### Les conseils municipaux plus jeunes et plus féminisés

Les conseillers municipaux sont plus jeunes que les maires (**55,2 ans d'âge moyen**). Leur âge s'étend de 18 à 99 ans. la loi sur la parité dans les conseils municipaux des communes de plus de 1000 habitants a permis, de façon très sensible, d'améliorer la présence des femmes dans les conseils municipaux toutes tailles de communes confondues.

### Si vous voulez tout savoir...

Rendez-vous sur le « rapport Observatoire de la démocratie de proximité Enquête sur les maires de France » réalisé par l'association des maires de France et sciences Po (le CEVIPOP) (accessible en ligne)

## Un livre

### « Profession du père »

Sorj Chalandon

Sorj Chalandon est né en 1952. Journaliste engagé, il participe à la création du journal *Libération* en 1973 et y écrit jusqu'en 2007. Depuis 2009 il collabore au *Canard Enchaîné*. Mais Sorj Chalandon est aussi un grand écrivain.

Il s'agit d'un roman, certes, mais en dévoilant ici de larges pans de sa propre histoire, l'auteur nous narre son enfance brisée.

« *Comme Emile, je suis resté sans socle, sans transmission, sans cet amour qui arme et cuirasse* » dira-t-il à la sortie du livre, en 2015, puisqu'il dut attendre la disparition de son père pour réussir enfin à l'écrire et peut être, à se libérer un peu.

L'histoire commence en 1961. L'enfant, Emile, a 12 ans et vit avec père et mère. Aucun ami, aucun autre membre de la famille ne franchit jamais le seuil de leur appartement. Le père, affabulateur, s'invente une vie héroïque et célèbre. Ténor, il a lui-même quitté le groupe des *Compagnons de la chanson*, dans les années 1950, car il leur faisait de l'ombre !

Ami du Général de Gaulle jusqu'au putsch des généraux, en 1961, il lui écrivait de longues lettres « *Confidentiel Défense* », mais ne recevait jamais celles du Général à la maison, ce n'était pas assez discret !

Plus tard, partisan de l'Algérie française, il décide de tuer De Gaulle. La date est planifiée, ce sera le 1er janvier 1963. Il entraîne l'enfant dans son délire. L'enfant est sous l'emprise du manipulateur. Il l'aime et le croit. Même lorsqu'il le réveille, la nuit, pour faire des pompes et des haltères, même lorsque, en raison de mauvaises notes, il l'enferme pour dormir dans l'armoire fermée à double tour, « la maison de correction »,

Tout cela signe l'intérêt et la confiance de son père envers lui. Il a tant besoin d'être aimé. Alors il a foi en ce père, dément mais idéalisé. La mère, elle, au regard d'une tristesse infinie, ne dit rien. « Elle ne voyait rien, jamais elle n'avait rien vu » dira l'auteur plus tard.

Lorsqu'un journaliste a demandé à Sorj Chalandon quel livre lui avait donné l'envie d'écrire il répondit : « la trilogie de Jules Vallès : l'Enfant, l'Insurgé, le Bachelier ». On comprend quand on en lit la dédicace : « *A tous ceux qui crevèrent d'ennui au collège ou qu'on fit pleurer dans la famille, qui, pendant leur enfance, furent tyrannisés par leurs maîtres ou rossés par leurs parents, je dédie ce livre* ».

Sorj Chalandon - **Profession du père** - Livre de poche – 7,60€



### Aux grands de la terre

Que servent au roi  
Son trône et son sceptre ?  
Il mange et boit,  
Il dort et veille,  
A mille soucis,  
Et pourtant doit mourir. (...)

Vous les grands du monde,  
Sachez vous souvenir,  
Dans votre pourpre,  
Dans votre pompe,  
De ne point tant parader  
Il faut un jour  
Partir chez Pluton  
Et pourrir et vous défaire  
En terre.

Aussi, pendant que vous vivez,  
Faites ainsi que je fais :  
J'occis les soucis  
Avant qu'ils me tuent ;  
Je hais les vices,  
J'aime tous les hommes,  
Et ne fais de tort à personne :  
Et ceci me donne la paix.

Mes jours sont  
Gais et joyeux.  
Je peux plaisanter,  
Et rire en plaisantant,  
Et embrasser en riant,  
Et me couronner  
De roses et danser.

Le visage de la mort  
Ne m'est aucune nuisance (...)  
Au lieu que contre votre gré,  
Et rebelles, elle vous assassine.

**Johann Franz von Palthen** (1724-1804)